Rev. P. Vincent

25 déc 1896

SAINT ANTOINE

DE PADOUE

AVEC LE VRAI PORTRAIT DU SAINT

PAR LE

R. P. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE, O.S.F.
Commissaire de Terre Sainte

QUÉBEC
LÉGER BROUSSEAU, IMPRIMEUR-RELIEUR
1895

Public Archives Canada
Archives publiques Canada

SAINT ANTOINE

DE PADOUE

AVEC LE VRAI PORTRAIT DU SANIT

PAR LE

R. P. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE, O.S.F.
Commissaire de Terre Sainte

QUÉBEC
LÉGER BROUSSEAU, IMPRIMEUR-RELIEUR
1895

1895
(36)

Imprimatur :

Die 13ª Maii 1895.

† L. F., Epus Trifluvianus.

Avec l'approbation :

du Rme Père Louis de Parme,

Ministre général de tout
l'Ordre Séraphique.

86515.

e.

SAINT ANTOINE DE PADOUE

D'APRÈS SON VRAI PORTRAIT

SAINT ANTOINE

DE PADOUE

I. – COURTE NOTICE BIOGRAPHIQUE

CET enfant de bénédiction naquit en 1195, à Lisbonne, capitale du Portugal, le jour de la Fête de l'Assomption. Son père, Martin de Bouillon, suivant l'opinion commune, appartenait à la famille de Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine, le Conquérant des Lieux-Saints; et sa pieuse mère Marie Thérèse de Tavera descendait d'un ancien roi des Asturies qui régnait au 8e siècle. Il reçut au baptême le nom de Ferdinand. Le petit Ferdinand fut élevé dans la crainte de Dieu et dans la pratique de toutes les vertus. L'angélique enfant consacra à Dieu sa virginité dès l'âge de *cinq* ans ! A dix ans, ses parents le placèrent parmi les élèves de la cathédrale de Lisbonne, étudiant les lettres et servant

à l'autel. Entré dans sa quinzième année, il fut admis, comme novice, dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de Saint Augustin. En 1216, des Religieux de l'Ordre de Saint François nouvellement fondé vinrent s'établir à Coïmbre, en Portugal, assez proche du couvent de Sainte Croix où se trouvait alors le jeune Ferdinand. Notre Saint se sentit immédiatement un grand attrait pour cet Ordre nouveau ; et quatre ans plus tard, en 1220, lorsqu'eut lieu la translation solennelle des Reliques de cinq Religieux Franciscains, martyrisés au Maroc et qui furent déposés au couvent même de Sainte Croix, Ferdinand quitta définitivement les Chanoines Réguliers et entra dans l'Ordre de Saint François, où il prit le nom d'Antoine, nom sous lequel il est connu aujourd'hui dans le monde entier.

Pendant deux ans encore, Antoine vécut dans l'obscurité, humble et inconnu. Après quoi, il plut à Dieu de le manifester au monde : " Antoine avait 27 ans, quand il inaugura son ministère apostolique, et cet apostolat qui ne dura guère que *neuf* ans, fut d'une étonnante fécondité. On le vit parcourir les villes et les bourgades ; les justes, les pécheurs, les hérétiques les pressaient pour voir et entendre cet homme extraordinaire. Les maisons se fermaient, le travail était interrompu ; même pendant la nuit, la multitude remplissait les chemins ; hommes et

femmes, portant des torches, se rendaient au lieu où l'apôtre devait parler. Les églises étaient trop petites ; le plus souvent Antoine prêchait en pleine campagne et l'on vit autour de lui jusqu'à *trente mille* auditeurs. A sa parole, les pécheurs gémissaient et demandaient en pleurant le pardon de leurs fautes ; les inimitiés prenaient fin ; les voleurs, les usuriers rendaient le bien d'autrui ; les hérétiques ouvraient les yeux à la vérité.... [1] ". Cet apostolat, si court, fut rempl d'une suite non interrompue de merveilles : "... Et on ne sait où s'arrêter dans cette longue suite de prodiges ; il faudrait, pour être complet, prendre la vie du Saint jour par jour, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Tout ce qu'il y a au monde de plus grand et de plus admiré des hommes, tout ce que Dieu entassa jamais de faveurs sur la tête de ses plus chers enfants, zèle et foi des Apôtres, patience des Martyrs, sagesse des Docteurs [2], éloquence des Pères de l'Eglise, courage des Confesseurs, pureté des Vierges, piété des Anges, il a tout rassemblé en lui dans une magnifique harmonie. Ajoutez à cela les miracles les plus étonnants, accomplis en présence de milliers de spectateurs, les hérétiques confondus et convertis,

1—Le Thaumaturge : VII.

2—Saint Antoine, prodige vraiment inouï, savait toute l'Ecriture par cœur, si bien, disent ses Biographes, que si nos Livres Saints eussent été détruits, il aurait pu les rétablir à lui seul !

les pécheurs effrayés et repentants, les tyrans domptés ou contenus, les démons expulsés, des extases merveilleuses, des visions sublimes, des entretiens de tous les instants avec les puissances du ciel, la vie éternelle devinée et connue par avance, voilà quel fut Antoine, voilà ses titres à l'admiration et au respect des siècles [1]."

Saint Antoine mourut à Padoue, ville d'Italie [2], âgé seulement de 36 ans, et le Pape Grégoire IX le canonisa solennellement, moins d'un an après sa bienheureuse mort !

1—Pts. Boll. 13 Juin.

2—Hors de la ville, chez les Clarisses, au monastère de l'Arcella.

II.—LE PAIN DE SAINT ANTOINE

SON ORIGINE, SON BUT

UN enfant de 20 mois, nommé Thomas, et dont les parents habitaient près de l'église de Saint Antoine, à Padoue, avait été laissé seul, par imprudence, auprès d'une cuve remplie d'eau. De retour à la maison, sa mère le trouva plongé dans cette cuve, la tête en bas et les pieds en haut. Folle de douleur, elle l'en arrache aussitôt, mais le pauvre enfant était mort et ses petits membres étaient déjà tout raides. Les cris et les lamentations de cette mère éplorée eurent bientôt attiré tout le voisinage. Parmi la foule accourue se trouvaient aussi des Religieux Franciscains avec les ouvriers qui travaillaient à certaines restaurations dans l'Eglise de Saint Antoine. Tous s'apitoyaient et sur l'enfant et sur sa mère. Cependant, cette dernière plus calme, après les premiers excès de sa douleur, se tourna vers le *Saint*, et se recommandant à haute voix à sa puissante

intercession, elle lui promit, *par vœu, de donner aux pauvres une quantité de blé, égale au poids de son enfant*, s'il le rendait à la vie. Sa prière fut exaucée. Le petit Thomas ressuscita, en présence de tous, et courut se jeter dans les bras de sa mère !

Plusieurs écrivains et panégyristes ont cru trouver dans ce miracle l'origine de l'*Œuvre du Pain de Saint Antoine.*

Quoi qu'il en soit de cette opinion, l'*Œuvre du Pain* est déjà puissamment implantée au Canada ; et à l'heure présente, des milliers de pauvres indigents, de veuves, d'orphelins, d'orphelines mangent le *beau Pain Blanc* du Bon Saint Antoine, rendant mille actions de grâces à Dieu pour la générosité de leurs charitables Bienfaiteurs, de leurs pieuses Bienfaitrices !

Notre mère-patrie, la France, nous a quelque peu devancés dans cette belle œuvre, si visiblement bénie du ciel ! "Saint Antoine a aimé les pauvres, il les aime encore, et depuis quelque temps, il le témoigne d'une manière touchante, tout particulièrement en France. Il suffit de lui promettre de donner en son honneur à manger à ceux qui ont faim, pour obtenir du ciel des grâces sans nombre.....Mlle Louise Bouffier, de Toulon, ayant à ouvrir une serrure à secret, fit appeler un ouvrier qui déclara devoir enfoncer la porte. Mlle Bouffier eut alors l'inspira-

tion de promettre un peu de pain aux pauvres, si saint Antoine la tirait d'embarras. S'adressant donc aux ouvriers, elle leur dit : "Avant de tout casser, Messieurs, accordez-moi, je vous prie, une satisfaction. Je viens de promettre du pain à saint Antoine de Padoue, pour ses pauvres. Veuillez, au lieu d'enfoncer la porte, essayer encore une fois de l'ouvrir. Peut-être ce Saint viendra-t-il à notre secours." Ils acceptent, et voilà que la première clef qu'on introduit dans la serrure brisée, ouvre sans la moindre résistance et semble être la clef même de la porte.

Depuis, Mlle Bouffier et ses amies usèrent de nouveau d'un moyen qui avait si bien réussi une première fois. Peu à peu le cercle des suppliants s'étendit, la statue de saint Antoine fut honorée d'une multitude : on se recommanda de partout à son oratoire. Un seul mot dira sa popularité : le chiffre des offrandes pour le pain des pauvres s'est élevé, durant l'année 1893, à plus de 35,000 francs (7,000 Piastres) [1].

Ce n'est pas seulement à Toulon que saint Antoine a montré que la dévotion du pain des pauvres lui est agréable. On ne compte plus les lieux où elle attire la bénédiction. En Belgique, en Italie, bientôt

1.—L'Œuvre du Pain est à peine établie ici, chez nous, à l'hôpital de la Providence, Trois-Rivières, et nous avons déjà reçu jusqu'à *mille* livres de Pain en un seul jour !

partout saint Antoine exerce une double mission en se faisant le pourvoyeur des pauvres, et le secours de toutes les misères.

Pour donner une idée de la manière dont se répand en France le culte de Saint Antoine, ajoutons qu'une seule maison [1] a fourni en 1893 plus de *quatre-vingt-six mille* statues de notre Saint, et dans les cinq premiers mois de l'année 1894, elle avait déjà vendu *quatre-vingt-six mille cinquante-deux* statues et statuettes de diverses dimensions, variant de deux pouces à six pieds ! Plusieurs autres marchands ont affirmé qu'ils en étaient toujours dépourvus et que certains fabricants employaient presque tous leurs ouvriers à faire la statue de saint Antoine. Le saint Thaumaturge ne procure donc pas seulement du pain aux pauvres, mais aussi, on le voit, du travail aux ouvriers [2]."

1.—M. Monna, statuaire, 22, place Saint-Etienne à Toulouse.

2—*La Voix de Saint-Antoine*, 1re Année, p. 18.

III.—LES OBJETS PERDUS

Saint Antoine a reçu de Dieu le pouvoir spécial de faire retrouver les choses perdues : origine de ce pouvoir.

LE PSAUTIER VOLÉ

PENDANT que notre Saint enseignait la Théologie au Couvent de son Ordre dans la ville de Montpellier, en France, il arriva qu'un pauvre Novice, infidèle à sa sainte vocation, s'enfuit du Noviciat, durant la nuit, et emporta avec lui un Psautier annoté de sa propre main et qui avait ainsi une très grande valeur, l'imprimerie étant encore inconnue à cette époque. Le serviteur de Dieu s'en servait pour son enseignement. En apprenant cet acte révoltant, le Saint en resta profondément affligé. Il se mit en prière avec ferveur et une très grande confiance ; et voilà que, Dieu le permettant ainsi, le démon se montre avec un aspect terrible au Novice qui s'éloignait en fuyant et qui avait à passer un pont, et il lui dit d'une voix formidable : " Retourne

vite, malheureux, vers le serviteur de Dieu, Antoine, et vers ton Ordre, et rapporte-lui le Psautier, sinon, par ordre d'en Haut, je t'étrangle et te jette dans le fleuve". Le Novice épouvanté tremble de tous ses membres ; et néanmoins, tant la tentation était violente, il hésite encore. Alors, le démon prend une stature grandissante, avec une attitude horrible, terrifiante. Le Novice, cette fois, à demi-mort de frayeur, et touché en même temps intérieurement de la grâce divine, retourne au couvent, le repentir dans l'âme, rend le Psautier au Saint, expie sa faute avec abondance de larmes, et obtient de rentrer de nouveau au Noviciat, guéri pour toujours de la double et humiliante tentation de vouloir échapper par la fuite à l'appel du bon Dieu et de dérober sacrilègement les biens du Monastère [1].

" C'est pour glorifier et récompenser la confiance filiale de saint Antoine en cette circonstance que Dieu s'est plu à lui donner un *pouvoir spécial* pour faire retrouver les choses perdues [2]."

LE RÉPONS MIRACULEUX

LES miracles que saint Antoine opère depuis plus de *six siècles* pour faire retrouver les objets perdus sont innombrables. Ils sont de tous les jours

1—Acta SS.
2—Petit Manuel de Dévotion.

et de tous les pays, dans tout l'univers. Nous ne citerons pas d'exemples. Il faudrait écrire des volumes et il resterait encore infiniment à dire. Nous aimons mieux inviter le Lecteur à faire lui-même l'expérience du crédit de saint Antoine auprès de Dieu, en lui disant avec l'Eglise dans l'Office du Saint :

Si vous voulez des miracles (allez à saint Antoine) : à son aspect la mort rend ses victimes ; l'hérésie disparaît ; les calamités, la lèpre, les démons s'enfuient, les malades recouvrent la santé.	Si quæris miracula, Mors, error, calamitas, Dœmon, lepra fugiunt, Ægri surgunt sani.
R. Sous son empire la mer s'apaise, les chaînes sont rompues, les jeunes gens et les vieillards retrouvent, selon leurs vœux, la vigueur de leurs membres et LES CHOSES PERDUES.	*R.* Cedunt mare, vincula, Membra resque perditas Petunt et accipiunt Juvenes et cani.
Le danger disparaît, la misère cesse. Heureux habitants de Padoue, vous qui avez reçu ses bienfaits, racontez ces merveilles !	Pereunt pericula Cessat et necessitas. Narrent hi qui sentiunt, Dicant Paduani.
R. Sous son empire, etc.	*R.* Cedunt mare, etc.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.	Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
R. Sous son empire, etc.	*R.* Cedunt mare, etc.
V. Priez pour nous, Bienheureux Saint-Antoine.	*V.* Ora pro nobis, beate Antoni.
R. Afin que nous devenions Cignes des promesses de Jésus-Christ.	*R.* Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON	OREMUS
Que votre Eglise, ô mon Dieu, soit réjouie par l'intercession du bienheureux Antoine, votre confesseur, afin que, fortifiée par les secours divins, elle puisse jouir des joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.	Ecclesiam tuam, Deus, beati Antoni confessoris tui commemoratio votiva lætificet, ut spiritualibus semper muniatur auxiliis et gaudiis perfrui mereatur æternis. Per Christum Dominum Nostrum. Amen.

NOTA.—Le Pape Pie IX a accordé, par un Rescrit du 25 Janvier 1866 : 1. *Cent jours* d'indulgence, chaque fois qu'on récite ce Répons : 2. *Une Indulgence Plénière*, aux conditions ordinaires, confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife, à ceux qui le réciteront pendant un mois.

IV.—LA DEVOTION DE 13 MARDIS

En l'honneur de saint Antoine de Padoue : Son origine et sa rapide diffusion parmi les fidèls : Préciuss indulgences attachées par le Saint-Siège à cette Dévotion

---

" SAINT Antoine était mort un Vendredi ; mais certaines difficultés soulevées au sujet des obsèques et les nombreux miracles opérés au contact de ses restes sacrés firent différer sa sépulture. Il ne fut inhumé que le *mardi* 17 Juin 1231. En ce jour d'impérissable mémoire, les prodiges furent plus nombreux, plus éclatants que jamais. Ce jour de merveilles ne pouvait s'oublier, la reconnaissance et l'admiration des peuples consacrèrent spécialement le *mardi* à saint Antoine.

Ainsi, on choisissait de préférence le *mardi* pour aller prier au tombeau du Saint. Et c'était une croyance générale à Padoue qu'on obtenait tout ce qu'on demandait en ce jour [1]."

1—Petit Manuel.....page 23.

" Ensuite, on se mit à faire des Neuvaines en l'honneur du grand Thaumaturge, et saint Antoine montra combien lui étaient agréables ces Neuvaines faites en son honneur.

Une pieuse personne ayant promis au Saint qu'elle visiterait son Tombeau neuf jours consécutifs s'il délivrait son champ d'une multitude d'oiseaux qui venaient détruire ses blés au moment de la moisson, fut exaucée à l'instant même, comme le rapportent les Annales de l'Ordre ; car ces oiseaux malfaisants s'envolèrent comme effrayés par grandes troupes et pour ne plus revenir.

Mais un événement autrement saisissant mit en vogue la dévotion des *neuf mardis* [1]. C'est le grand miracle opéré par saint Antoine en 1617, en faveur d'une noble Dame de Bologne, en Italie. Cette Dame, étant restée pendant vingt-deux ans de mariage sans enfants, et ayant entendu parler du grand nombre de miracles que faisait saint Antoine, allait souvent se prosterner devant l'autel de cet incomparable Thaumaturge chez les Frères-Mineurs (les Franciscains). Une nuit, le Saint lui apparut en songe, revêtu d'une admirable gloire. Il lui dit d'aller *neuf mardis* de suite visiter l'église des Frères-Mineurs, d'y faire chaque fois la sainte Communion et de prier devant son Image, lui promettant que ses

1—Les gloires de S. Antoine : p. 193-194.

désirs seraient accomplis. Elle crut à la promesse et obéit. Elle eut, en effet, un enfant ; mais quelle ne fut pas sa douleur en voyant que le nouveau-né était tout difforme, que c'était une petite masse de chair plutôt qu'un enfant ! Toutefois elle ne perdit pas confiance ; elle le fit emmaillotter et le fit déposer sur l'autel du Saint. Saint Antoine n'avait pas seulement en vue d'éprouver la confiance de cette bonne mère et de lui donner ensuite une grande joie : il voulait par un éclatant et indéniable prodige établir à jamais la Dévotion des *neuf mardis*. Pendant qu'on exécutait l'ordre de la Dame, celle-ci priait ardemment son Saint bien-aimé. Or, on avait à peine déposé sur l'autel ce petit être difforme et muet, qu'on entendit un léger vagissement, une voix enfantine. On court, on enlève le maillot et l'on voit, ô prodige ! un enfant d'une rare beauté [1] !

Les Frères-Mineurs divulguèrent aussitôt ce miracle et recommandèrent la Dévotion des *neuf mardis*. Cette pratique se répandit promptement dans toute l'Italie et dans beaucoup d'autres contrées du monde catholique.

La dévotion des peuples ne s'en tint pas là. Le *mardi* était consacré à saint Antoine : le miracle autorisait cette dévotion. Insensiblement les fidèles portèrent à *treize* le nombre des *mardis* destinés à

1—Act. SS. Tom. 23.

honorer le Saint et cela en souvenir de sa bienheureuse mort arrivée le *treize* du mois de Juin. L'Eglise a sanctionné cette dévotion par son autorité suprême et l'a enrichie de nombreuses indulgences [1]."

Nous ne citerons qu'un exemple de cette dévotion des peuples au grand Thaumaturge, saint Antoine.

La dévotion a saint Antoine, en Corse.—" Un de nos correspondants nous montre combien la dévotion à saint Antoine est populaire en Corse. " Saint Antoine est aussi le Saint de la Corse. Peut-être est-il encore plus populaire parmi nous que saint François lui-même qui pourtant aimait tant la Corse, qu'il se plaisait à l'appeler la *Nacelle de sa nation.*

C'est en 1214 que le Patriarche d'Assise planta sa tente aux grottes de Bonifacio. Depuis lors la famille franciscaine n'a pas cessé d'être connue et aimée de nos pères. Ce fut le Bienheureux Jean Parent, un des premiers disciples du séraphique Patriarche, devenu depuis général de l'Ordre, qui publia partout en Corse les gloires et la puissance de saint Antoine. Après lui, le Bienheureux François de Maleficiis le fit connaître au Couvent de Santa Maria della Stella ; il mourut en 1280, mais en 1430 les Bienheureux Antoine de Stronconio et Thomas

1—Petit Manuel, page 24.

de Florence fondèrent le couvent de Corté et donnèrent un nouvel essor à la dévotion à saint Antoine. Non seulement dès les temps les plus reculés, on a élevé chez nous des autels, des chapelles et des statues en l'honneur de saint Antoine, mais partout sa sainte image se trouve au chevet du lit, comme un signe de consolation et d'espoir, surtout à l'heure de l'épreuve. Les confréries en son honneur, les pèlerinages, les cantiques populaires composés dans l'idiome du peuple, sont partout un monument vivant de l'amour des Corses pour saint Antoine. La fête du Saint se célèbre également avec une grande pompe.

Les noms qui sont donnés chez un peuple sont aussi une marque de ses dévotions préférées. En Corse, pays de tradition et de foi, le choix du nom de baptême n'est pas une affaire de mode ou de caprice, mais un pieux hommage rendu au patron du pays, au protecteur des familles. Le nom d'Antoine est le plus populaire, le plus répandu, seul ou uni à un autre nom : *Anton-Petru*, *Anton-Ghiuvanni*, etc ; chez nous, on ne compte pas les Antoine.

Les Capcorsiens se distinguent entre tous par leur dévotion au Thaumaturge. Beaucoup parmi eux vont en Amérique chercher fortune. Ils ne manquent pas de mettre alors leur entreprise sous la protection de saint Antoine. Au loin il est leur guide, leur consolateur. Rentrés au foyer, ces bons Américains, comme nous les appelons, ne se montrent

point ingrats : ils jouissent en paix de leurs économies acquises au prix de mille fatigues et n'oublient pas de faire la part de saint Antoine.

En Corse, on pratique beaucoup la dévotion des *treize Mardis.* On récite journellement le *Répons miraculeux*, de même aussi on fait au Thaumaturge des vœux, des triduum, des neuvaines. Nos poètes populaires l'ont chanté et un Franciscain de Sartène a publié en 1650 une vie très goûtée à son époque. On va à saint Antoine dans la maladie ; on y va comme partout pour retrouver les objets perdus.

Ne vous scandalisez pas d'un détail que m'a fourni un de nos bons curés. Ses paroissiens, plus dévots qu'instruits, manquent parfois de fléchir le genou devant le Saint-Sacrement, mais ils n'ont garde de commettre la même irrévérence devant l'image de saint Antoine. Là, c'est à deux genoux qu'ils se prosternent. Notre Divin Maître qui voit leur intention doit leur sourire paternellement et leur pardonner.

Il y a aussi dans le peuple une pieuse croyance et je me souviens qu'étant enfant, ma bonne mère aimait à s'en servir pour exiter ma ferveur. On faisait les *Treize Mardis* à saint Antoine, et m'invitant à m'y rendre avec elle, elle ajoutait dans sa dévotion naïve : " Venez, mon enfant, allons à l'exercice en l'honneur de saint Antoine, car il obtient

treize grâces par jour." C'était sa foi simple et confiante qui parlait ainsi ; mais ce n'était pas la sienne seulement, c'était aussi la foi de tous [1]."

INDULGENCES ACCORDÉES À LA DÉVOTION DES TREIZE MARDIS.—*Une Indulgence Plénière*, pour chacun des treize mardis continus, (consacrés à honorer spécialement saint Antoine) en quelque temps de l'année qu'on les choisisse, aux membres de la Pieuse Union qui font cet exercice de dévotion, en l'honneur du saint Thaumaturge, pourvu qu'à chacun de ces mardis, après s'être confessés et avoir communié, ils visitent une église ou oratoire public et y prient aux intentions du Souverain Pontife [2].

NOTA :—On peut se procurer le Feuillet des Conditions d'admission dans la Pieuse Union au Couvent des Sœurs de la Providence, à Trois-Rivières.

1—La Voix de Saint Antoine.

2—Indulgences accordées aux membres de la Pieuse Union de Saint-Antoine de Padoue, par le décret de la Sacré-Congrégation des Indulgences, en date du 4 mai 1894 : I.—Indulgences Plénières ; 4o.

V.—NEUVAINE A SAINT ANTOINE DE PADOUE

PREMIER JOUR

FAITES, Seigneur, que la grâce de l'Esprit-Saint éclaire nos âmes et enflamme nos cœurs, pendant que, prosternés aux pieds de votre Infinie Majesté, nous allons méditer sur les vertus de votre serviteur.

CONSIDÉRATION

Promptitude de saint Antoine à correspondre à la grâce.

Considérons comment le saint, appelé par DIEU à l'Ordre des Chanoines Réguliers de Saint-Augustin, s'empressa de fouler aux pieds les honneurs que sa naissance illustre devait lui attirer et les richesses qui devaient lui échoir. Il obéit avec promptitude à la volonté divine, et offre à DIEU les prémices d'une âme si bien cultivée par sa mère ; dès l'âge le plus tendre, il revêt l'habit religieux.

1—Tirée de la *Vie de saint Antoine de Padoue* par Mgr POTRON, Evêque Titulaire de Jéricho, Commissaire Général de Terre-Sainte.....à Paris.

Rappelons-nous la grande dette que le saint baptême nous a fait contracter envers DIEU ; prenons la résolution de tenir les promesses que nous avons faites à ce moment par la bouche de nos parrains ; méprisons la vanité des choses du siècle et obéissons sans retard aux appels de la grâce.

Pater, Ave, Gloria.

PRIÈRE.

Seigneur, source de toute richesse, accordez-nous par les mérites de saint Antoine la grâce de mépriser les biens de la terre pour vous suivre dans la voie des humiliations. Détachez notre cœur de tout ce qui pourrait nous empêcher d'obéir à vos saintes inspirations, afin que nous puissions nous attacher à vous, source unique de la vraie et éternelle félicité.

NOTA.—Les exercices seront les mêmes pour chaque jour de la neuvaine, sauf la considération et la prière particulière qui lui est adaptée.

DEUXIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Amour de saint Antoine pour la souffrance.

CONSIDÉRONS comment le saint, à la vue des glorieuses dépouilles de cinq Religieux Franciscains martyrisés au Maroc, poussé par le désir de verser son sang pour JÉSUS-CHRIST et d'atteindre une plus grande perfection, revêt l'habit de Frère Mineur et part pour l'Afrique pour y trouver le

martyre ; mais, retenu par la maladie, il ne peut obtenir le but de ses vœux. Il y supplée en devenant, par les jeûnes et les austérités, le martyr de la pénitence.

Rappelons-nous que, si nous ne sommes pas appelés à subir le martyre pour la foi, nous devons du moins réprimer nos passions et notre sensualité, en rejetant loin de nous tout ce qui pourrait nous amener à offenser DIEU.

PRIÈRE

O JÉSUS, mon Sauveur, à quelle distance nous sommes de votre serviteur fidèle ! Lui, dans son amour pour vous, brûle de verser son sang pour votre gloire, et nous, nous ne savons même pas sacrifier nos désirs coupables et mortifier nos appétits déréglés. Ah ! Seigneur, accordez-nous, par l'intercession de saint Antoine, la grâce de bien connaître notre état déplorable, d'abandonner la voie du péché et de devenir de véritables chrétiens, pénitents sur la terre, afin d'être au nombre des élus pendant l'éternité.

TROISIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Humilité de saint Antoine.

REMARQUONS que saint Antoine, bien que doué d'une érudition profonde et fort avancé dans les sciences les plus sublimes, s'efforça toujours

de cacher son savoir pour fuir les applaudissements des hommes, et aimait à passer pour ignorant et imparfait.

Rappelons-nous que nous devons autant que possible cacher aux yeux des créatures terrestres les qualités de notre âme, et, si nous sommes obligés de les faire valoir, tâchons du moins de n'en pas tirer vanité.

PRIÈRE

O aimable Jésus, quand pourrons-nous être l'objet de vos complaisances, nous qui nous laissons dominer par l'esprit d'ambition et de vanité, qui cherchons à être applaudis pour le moindre bien que nous faisons, ne réfléchissant pas que tout ce que nous possédons, c'est votre seule libéralité qui nous l'accorde. Par amour pour saint Antoine, déracinez de notre cœur tout genre de vanité afin, que nous reconnaissions notre néant et que nous méritions votre miséricorde.

QUATRIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Patience de saint Antoine.

CONSIDÉRONS notre saint, maltraité par les hérétiques dans plusieurs villes d'Italie, accablé d'injures par ses ennemis, gardant au milieu des outrages une patience invincible, et, à l'exemple du Sauveur, priant sans cesse Dieu de convertir les premiers, de pardonner aux seconds.

Prenons, pour l'imiter, la résolution de supporter avec patience les outrages qui nous viennent du prochain, et de prier pour ceux qui nous font du mal.

PRIÈRE

O doux JÉSUS, qui, par vos paroles et votre exemple, nous avez enseigné la vertu si belle de la patience et le pardon des injures, prenez-nous en pitié, nous qui ne pouvons supporter aucune offense et nous laissons dominer par le désir de la vengeance. Par l'amour de notre saint, accordez-nous la grâce d'accepter, en expiation de nos fautes, toutes les humiliations, afin qu'ayant ainsi satisfait à votre justice et pardonné à nos frères, nous méritions aussi le pardon de nos péchés.

CINQUIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Amour de saint Antoine pour Dieu.

CONSIDÉRONS le saint plein d'amour pour son Créateur et n'ayant pas une seule pensée qui puisse le détourner de DIEU. Son cœur était tellement détaché des choses de la terre qu'il ne pouvait trouver aucun plaisir à rien de ce qui ne venait pas du Seigneur ou qui ne remontait pas à Lui.

Que nos désirs, à son imitation, soient d'aimer DIEU par-dessus toutes choses et que toutes nos pensées soient constamment tournées vers le ciel.

PRIÈRE

O doux Sauveur, vous seul méritez toutes les affections de notre cœur, et cependant, hélas ! nous nous en servons pour aimer les créatures d'un amour déréglé. C'est pour vous que vous nous avez créés : faites donc, Seigneur, qu'à l'exemple de notre saint, nous brûlions d'amour pour vous ; que notre seul bonheur ici-bas soit de vous servir et de vivre pour vous, qui seul êtes digne de posséder notre cœur.

SIXIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Pauvreté de saint Antoine.

CONSIDÉRONS le saint, amoureux de la pauvreté évangélique, abandonnant son riche patrimoine, méprisant les biens terrestres, refusant avec une sainte indignation les présents magnifiques que lui envoyait Ezelino, et chassant de sa présence les messagers de ce tyran, en leur disant : " Allez " dire à votre maître que je ne veux pas partager " avec lui les dépouilles du pauvre peuple."

Prenons à la vue de ce désintéressement la ferme résolution de nous détacher des richesses, source de tant de maux ; si nous les possédons, que notre cœur n'y soit pas attaché ; si nous sommes pauvres, ne désirons pas de devenir riches, puisqu'à la mort il faudra tout laisser.

PRIÈRE

Aimable JÉSUS, source de tout bien véritable, qui vous êtes fait homme et avez daigné embrasser la pauvreté pour nous apprendre à mépriser les choses de ce monde, accordez-nous, par l'amour de notre saint, la grâce d'être ses imitateurs dans le détachement de tout ce qui pourrait nous éloigner de vous et de mépriser les richesses de la terre, pour mériter la possession des biens du ciel pendant toute l'éternité.

SEPTIEME JOUR

CONSIDÉRATION

Haine de saint Antoine pour le péché.

NOTRE saint désirait si ardemment conserver son innocence qu'il put la préserver du péché mortel, haïssant au delà de toute expression ce monstre sorti de l'enfer et lui faisant une guerre acharnée, non seulement pour lui-même, mais encore pour son prochain. Aussi est-il infatigable dans ses prédications, pour obliger les pécheurs à abandonner les sentiers du vice.

Prenons la résolution d'avoir à l'avenir, pour le péché mortel, une haine implacable, de ne le jamais commettre, et d'aider notre prochain à l'éviter par nos bons exemples et nos charitables avertissements.

PRIÈRE

O bien-aimé JÉSUS, qui avez triomphé du péché en mourant sur la croix, par amour pour notre saint qui lui fit une guerre continuelle et en délivra tant d'âmes qui en étaient les victimes, accordez-nous votre grâce pour nous aider à le combattre aussi : éclairez notre esprit de votre lumière céleste, pour que nous prenions une ferme résolution de le détester et de le détruire en nous, afin que le sang précieux que vous avez répandu pour nous ne demeure pas inutile, mais nous délivre de l'esclavage de Satan et soit la source de notre salut éternel.

HUITIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Chasteté de saint Antoine.

CONSIDÉRONS la vigilance de notre saint à l'égard de ses sens, auxquels il ne permettait rien qui fût de nature à souiller la pureté de son âme et à blesser cette belle vertu qui élève l'homme et le rend, pour ainsi dire, l'égal des anges.

Rappelons-nous que nous devons surveiller avec un soin extrême nos sens, qui sont la cause de la plus grande partie de nos fautes. Prenons la résolution de garder avec une sainte jalousie, selon notre état, le précieux trésor de la chasteté.

PRIÈRE

O miséricordieux JÉSUS, nous confessons à vos pieds que la trop grande liberté que nous avons donnée à nos sens nous a rendus coupables de bien des fautes. Ayez pitié de nous, Seigneur, nous vous en supplions ! Accordez-nous, par les mérites de saint Antoine, la grâce de mieux surveiller nos sens à l'avenir, et de ne point céder aux tentations du démon. Nous vous promettons d'être plus fervents dans nos prières, de fuir les occasions du péché et d'observer votre loi, afin d'avoir le bonheur de vivre avec vous et de vous bénir pendant l'éternité.

NEUVIÈME JOUR

CONSIDÉRATION

Mort bienheureuse de saint Antoine.

CONSIDÉRONS le saint parvenu au terme de sa carrière chargé de mérites et orné des plus héroïques vertus. Assisté par la Vierge Immaculée, il remet son âme à son doux Sauveur et va recevoir de Lui la récompense éternelle de ses travaux.

Rappelons-nous que, si nous voulons obtenir la même récompense, nous devons vivre en bons chrétiens et persévérer jusqu'à la fin de notre vie dans la pratique de la vertu.

86515

PRIÈRE

O Jésus, qui accordez à vos vrais serviteurs la faveur d'une sainte mort, gage assuré de la gloire céleste, vous qui avez rendu si glorieux le trépas de notre saint, pour qu'il fût glorifié même sur cette terre, donnez-nous la grâce de pratiquer constamment la vertu, afin d'être l'objet de vos douces complaisances au moment de la mort et de vous posséder éternellement dans la patrie bienheureuse.

PRIERE DE SAINT ANTOINE

A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Le saint avait coutume de recommander chaque jour, à la Vierge sans tache, la pureté de son âme. A cette intention, il récitait trois *Ave Maria*, précédés chacun d'une des trois invocations suivantes :

I. O MARIE, Vierge avant le divin enfantement, gardez mon corps et mon âme. *Ave Maria....*

II. O MARIE, Vierge dans le divin enfantement, gardez mon corps et mon âme. *Ave Maria....*

III. O MARIE, Vierge après le divin enfantement, gardez mon corps et mon âme. *Ave Maria....*

Ayant éprouvé l'efficacité de cette pratique, saint Antoine la conseillait à tous ceux qui s'adressaient à lui, comme un puissant moyen pour se conserver purs au milieu des dangers du monde. (LUIGI LENTI, t. IV, p. 238.)

que
ne.
lés

nt,

nt,

nt,

nt
t à
er
rr,

Imp L. BROUSSEAU